

St. George



UNSHRINKABLE
UNDERWEAR FOR MEN

St. George "Woolnap"

Le Sous-Vêtement qui répond à toutes les exigences du client le plus difficile. La surface intérieure du tissu est "duvetée" par notre procédé spécial, de sorte que chaque vêtement a la douceur de la soie — et la chaleur et la durée de la laine pure. L'étiquette "St-George" est recherchée par les hommes qui désirent un sous-vêtement d'un confort suprême.

The SCHOFIELD WOOLLEN COMPANY, Limited

OSHAWA, ONTARIO

SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE

Le crêpe de chine est l'article prédominant. Les tissus des plus belles qualités sont en faveur avec moins de garnitures tapageuses.



Modèle de robe à plis.

CORSETS

Les vêtements bien que plus ajustés ne nécessitent aucun changement radical dans les lignes de corset.

BRASSIERES

Les styles ajustés dans les robes indiquent une augmentation de la consommation des brassières d'un ajustage confortable du type boutonné devant. Les bandeaux seront sans aucun doute de bonne vente.

L'INDUSTRIE COTONNIERE EN RUSSIE

L'industrie cotonnière se développe depuis quelques années en Russie dans des conditions remarquables. Cela est dû surtout à ce que la Russie est le seul pays où une industrie cotonnière considérable s'alimente en grande partie de coton indigène. En 1906 le coton russe, provenant du Caucase et surtout de l'Asie centrale, ne donnait que 38 pour cent de la quantité employée par les filatures du pays; en 1913, il donnait déjà 54 pour cent.

La superficie des terres employées pour la culture du coton s'accroît régulièrement, surtout dans l'Asie centrale, qui donne neuf-dixièmes du coton russe. Elle s'est même accrue durant les années 1914 et 1915. Aujourd'hui les besoins de la consommation en Russie sont couverts dans la proportion de 74 pour cent par le coton russe et 8 pour cent par le coton des pays limitrophes d'Asie. Il n'y a pas à s'adresser à l'étranger que pour 18 pour cent.

Le nombre des broches dans les filatures russes était en 1914 de 9,213,000; la quantité de fils de coton produite s'élevait à 23,588,444 pouds. Quant aux usines textiles, elles occupaient en 1912 (statistique la plus récente) 224,000 métiers et ont produit en 1913 19,600,000 pouds de tissus.

La grande difficulté à surmonter par l'industrie cotonnière pendant la guerre a résidé dans la pénurie de couleurs, importées ordinairement presque exclusivement d'Allemagne. L'importation cessant, les prix des couleurs furent quintuplés et même décuplés. Afin de remédier à cet état de choses, des fabriques de matières colorantes ont été fondées; par ailleurs les réserves de matières colorantes ont couvert les besoins immédiats et enfin l'importation d'Angleterre pour ces articles a passé de 0,5 millions de roubles en 1914 à 2,6 millions en 1915.